

## ENTREPRISES

# Solaire: Le potentiel photovoltaïque enfin balisé!

- Le productible électrique photovoltaïque désormais cartographié
- Le projet est soutenu par l'Iresen
- Le Green energy park opérationnel pour 200 millions de DH

**A** vos projets! Le Maroc dispose désormais d'une visibilité inédite sur le productible électrique photovoltaïque. Le projet est, en fait, l'aboutissement d'une initiative de recherche et développement (R&D), financée à hauteur de 5 millions de DH par l'Institut de recherche en énergie solaire et énergies nouvelles (Iresen), le bras R&D de la stratégie nationale des énergies renouvelables. Intitulé «Propre.ma», le programme avait été lancé en



*Le projet «Propre.ma» offre une visibilité dégagée sur le potentiel de production électrique à partir des technologies photovoltaïques, dans plusieurs zones d'investissement du Royaume (Ph. L'Economiste)*

2013 déjà dans le cadre de l'appel à projets InnoPV. Le projet est porté par un consortium composé d'universités marocaines – 20 établissements publics dans autant de villes du Royaume - et d'un bureau d'études indépendant, Resing, basé à Marrakech. L'Iresen a équipé chacun de ces établissements d'un réseau de centrales photovoltaïques de 2KW cha-

cune, au niveau des 20 établissements d'enseignement supérieur. Chaque centrale se compose de 3 générateurs pour chacune des 3 technologies de modules photovoltaïques (silicium monocristallin, polycristallin et amorphe). Trois autres installations devraient aussi être mises en place au niveau des provinces du sud. L'objectif est de développer «une cartographie pour la prédiction du productible photovoltaïque au niveau du Royaume, pour différentes technologies de modules photovoltaïques», explique-t-on auprès de l'Iresen.

La particularité de ce projet est qu'il permet l'obtention de cartes calibrées aux sols avec un taux de corrélation élevé grâce à 3 technologies de modules photovoltaïques, implémentées au niveau de 20 établissements d'enseignement supérieur. Cette technique diffère des méthodes

conventionnelles utilisées jusque-là. La cartographie qui en ressort permettra de générer des données qui serviront aux développeurs et aux investisseurs comme outil d'aide à la décision quant aux performances des modules photovoltaïques et ainsi assurer une rentabilité du projet photovoltaïque à réaliser. «Elles permettront aussi aux opérateurs d'avoir un outil de prévision annuel du productible photovoltaïque au Maroc», poursuit-on auprès de l'Iresen.

Mais l'institut n'en est pas à son premier coup d'essai, en termes de concrétisations. Il vient de rendre opérationnel le Green energy park, présenté comme la première plateforme de test, de recherche et de formation en énergie renouvelable jamais développée dans le continent. Le site, d'une superficie de 8 hectares, a été développé dans la ville verte Mohammed VI de Benguerir, en partenariat avec le groupe OCP, pour un investissement global de 200 millions de DH. L'objectif de la création de cette plateforme est de permettre des synergies et une mutualisation des infrastructures de plusieurs institutions marocaines de recherche afin de créer une masse critique dans le dispositif de R&D. Il s'agit aussi de développer un know-how et une expertise locale dans le secteur des énergies renouvelables. Cet aspect est un des paradigmes majeurs de la stratégie énergétique nationale. □

Safall FALL

*Pour réagir à cet article:  
courrier@leconomiste.com*